

Copyright © 2004 by Tony Robinson, Restoration of Torah Ministries. All rights reserved.

Introduction de la Torah aux Deux Maisons d'Israël

Par Tony Robinson

Introduction

La doctrine des deux Maisons d'Israël est un sujet plutôt controversé. Il y a ceux qui pensent que cette doctrine est nouvelle, et qu'elle a vu le jour avec la restauration des racines hébraïques en cours au sein du corps du Messie. Dans leurs esprits, cette doctrine a été conçue par ses adeptes pour justifier leur "attraction" aux choses "juives". Ils n'ont pas le sentiment pas que la doctrine des deux Maisons d'Israël soit confirmée par les Écritures, et d'après certains, il s'agit même d'une hérésie ! D'autres, moins dogmatiques, pensent soit qu'il s'agit d'une question accessoire ou alors que cette doctrine est seulement vraie dans un sens "spirituel".

La doctrine des deux Maisons d'Israël est-elle nouvelle ? S'agit-il d'une simple question secondaire, que l'on peut négliger ? Je suis convaincu que cette doctrine est clairement, et catégoriquement enseignée dans la Torah ! Pourquoi une telle controverse existe-elle ?

D'après moi, une des raisons vient du fait que la foi de la plupart des croyants au sein du mouvement messianique, n'est pas solidement fondée dans la Torah. Bien qu'il soit probablement vrai que par rapport à la moyenne, les croyants messianiques ont une meilleure compréhension de la Torah, il est vrai également que leur connaissance de la Torah n'est pas fondatrice. Par fondatrice, j'entends que la Torah n'est pas la base principale de leurs croyances et style de vie.

Le fait est, que la plupart des croyants messianiques ont leurs fondations enracinée dans la B'rit Chadashah¹. Cela est naturel puisque la plupart sont issus de l'Église. Généralement cette dernière néglige la Torah et ne la considère pas comme étant une source fondatrice et pratique de la foi. Le plus souvent, les croyants messianiques sont d'anciens chrétiens, partiellement enracinés dans les doctrines anti-Torah de l'Église.

Par conséquent, un croyant messianique devra commencer par se familiariser afin

- 1) de comprendre que la Torah le concerne,
- 2) de désapprendre toutes les doctrines anti-Torah de son passé, et

3) sciemment faire de la Torah la fondation de sa foi et le guide pratique de sa nouvelle vie.

Avant qu'un croyant messianique n'atteigne l'étape trois ci-dessus, il ne pourra juger d'une doctrine qu'à la lumière du "Nouveau Testament". C'est là que réside le problème. La B'rit Chadasha n'est pas l'endroit adéquat pour démarrer notre étude sur les deux Maisons d'Israël. Bien qu'elle contienne de nombreux

enseignements sur le sujet, ceux-ci sont cachés de la plupart des croyants en raison de leur manque de fondation dans la Torah. C'est pourquoi, je pense que seule une fondation bien encrée dans la Torah permet de voir la véracité des deux Maisons d'Israël ! Mon argument suppose bien sûr que cette doctrine est enseignée dans la Torah. C'est ce que je souhaite vous démontrer dans le reste de cet article.

La Vie Prophétique des Matriarches

La Torah est la révélation fondatrice au sujet de la nature de notre Créateur et de Son plan rédempteur pour l'humanité. Par conséquent, nous devrions nous attendre à ce qu'elle adresse toutes les doctrines essentielles que nous retrouvons dans l'ensemble des Ecritures (II Tim 3:16).

Tous les sujets en relation avec notre foi ont leurs fondements dans la Torah. Cela étant, nous devons comprendre une chose. Dans la mesure où notre Créateur a choisi de révéler Son plan de manière progressive, la Torah ne présente pas chaque doctrine de manière claire, concise, et précise. Dans le but de nous enseigner ses leçons les plus importantes, elle utilise des modèles, des ombres et des images. De plus, les détails de ces doctrines sont présentés séparément, dans un ordre apparemment aléatoire, un peu ici, un peu par là (Esaïe 28:9-10). A titre d'exemple, bien que le récit de la chute de l'humanité dans le péché (Genèse 3) nous révèle la nécessité d'une substitution expiatoire (par le sang)³, dans ce passage, la Torah ne nous dit pas que cette substitution expiatoire aurait lieu quatre mille ans plus tard à travers le sacrifice de Yeshua, Fils de Dieu, sans péché, né d'une vierge à Bethléem. Plusieurs prophètes nous fournissent ces informations, et de nombreuses autres au fil des millénaires (Hébreux 1:1).

Cette révélation progressive implique de la part de notre Créateur une divulgation graduelle des connaissances et de la compréhension au fil du temps. Nous devons nous rappeler que la Torah était l'ombre et le modèle des bonnes choses à venir. Elle a été écrite de cette manière afin que notre Créateur puisse révéler Ses mystères selon

Son calendrier (Éphésiens 3:1-11). Par conséquent, lorsque nous nous plongeons dans la Torah, nous devons être conscients des subtilités, qu'elle renferme.

1. La Torah nous enseigne ses doctrines, en utilisant ses propres méthodes prophétiques, dont nous devons prendre conscience.
2. La majorité de ces doctrines sont cachées dans les histoires/récits de la Torah.
3. Nous verrons d'autant mieux ces révélations cachées au sein des récits de la Torah, si nous apprenons comment étudier les Écritures de manière thématique.

L'analyse thématique consiste à extraire le thème général d'un passage de l'Écriture. Par thème, j'entends ce qui est sous-jacent au passage (généralement ce n'est pas écrit dans le passage).

Nous recherchons le thème général, le message sous-jacent, le sujet d'ensemble, et/ou le résumé du passage, plutôt que de nous concentrer sur les détails. Je disais plus tôt que toutes les doctrines essentielles étaient adressées dans la Torah, soit de manière explicite, soit de manière implicite. Si la Torah ne parle pas d'une doctrine, cela signifie alors que cette doctrine n'est pas importante.

Rappelez-vous, la Torah est la fondation sur laquelle le reste du Tanakh et de la B'rit Chadasha se basent. Par conséquent, si la doctrine des deux Maisons d'Israël est véritablement essentielle, alors elle trouvera sa fondation dans la Torah. À titre d'exemple, regardons de plus près une des doctrines les plus importantes de l'Écriture—la descente d'Am Yisrael (le peuple d'Israël) en Égypte, son rachat par la main de Adonai et sa montée à la Terre Promise.

Tout le monde s'accorde pour dire que l'esclavage et la délivrance du joug égyptien d'Am Yisrael sont des événements centraux des Écritures. Saviez-vous que les thèmes fondamentaux de la descente en Égypte, de l'esclavage et de la délivrance sont enseignés AVANT le début du livre de l'Exode ? Tout à fait ! Je vous invite à lire le passage en Genèse 12:10-20—qui retrace la descente (allusion) d'Abram en Égypte. Pourquoi cette histoire est-elle rapportée ? Bien que cette histoire raconte un véritable événement historique, sa signification est également prophétique. Cet événement dans la vie d'Abram était une image prophétique

1) de la future descente de ses descendants en d'Égypte,

2) de leur asservissement et 3) de leur rachat. Afin de voir une telle révélation, nous devons étudier les grands thèmes de cette histoire. Si nous regardons simplement Abram comme l'image de Adonai et Sarai comme celle d'Am Yisrael, alors nous pourrions facilement voir cette image prophétique.

- Tout comme Abram est marié à Sarai, Adonai est marié à Am Yisrael.
- Une famine en Canaan pousse Abram à Sarai à descendre en Égypte. En Genèse 42:5, c'est une famine en Canaan qui pousse Jacob à envoyer ses fils en Égypte. Finalement, c'est toute la famille qui descend en Égypte.
- Abram alla en l'Égypte pour y séjourner. Les enfants d'Israël "séjournèrent" en Égypte.
- Les famines de Genèse 12 et 42 étaient toutes les deux caractérisées de sévères.
- Avant d'arriver en Égypte, Abram convint Sarai de changer son identité. Lorsqu'ils arrivent, les égyptiens ne savent pas que Sarai est l'épouse d'Abram. Dans l'histoire de l'Exode, au départ, les égyptiens ne savent pas qu'Am Yisrael est marié à Adonai.
- Tout comme Pharaon essaya de prendre possession de Sarai, en la forçant à l'épouser, c'est pharaon, qui finalement prit possession d'Am Yisrael, en les asservissant.
- Adonai envoya des plaies sur Pharaon et sa maison pour avoir pris possession de Sarai. Dans le récit de l'Exode Adonai utilise des plaies contre Pharaon et l'Égypte pour avoir pris possession [via son esclavage] d'Am Yisrael. Dans les deux cas, l'épouse fut libérée.
- Lorsque Abram sortit d'Égypte, il emporta de grandes richesses acquises grâce à Sarai. Lorsque les enfants d'Israël quittèrent l'Égypte, ils emportèrent de grandes richesses prises aux les Égyptiens.

Les connexions thématiques entre Genèse 12:10-20 et l'histoire de l'Exode sont tellement claires, qu'elles sont tout à fait concluantes pour affirmer que l'histoire de l'exode était annoncée dans la descente d'Abram en Égypte. La connexion thématique entre ces deux histoires est très importante. C'est l'un des exemples les plus clairs, qui nous démontre que les événements dans la vie des Patriarches et des Matriarches sont les ombres prophétiques d'événements futurs dans la vie de leurs descendants. Les parallèles entre l'histoire en Genèse 12 et l'histoire de l'Exode sont trop nombreux pour être purement fortuits.

C'est l'exemple parfait de la manière dont la Torah nous enseigne une vérité fondamentale (la descente des descendants d'Abram en Égypte, leur asservissement

et leur rachat) à travers un récit. En d'autres termes, les récits de la Torah ne sont pas des événements historiques isolés, couper dans le temps de l'avenir. Au contraire, la plus grande sagesse de ces récits à trait à leur importance prophétique et messianique.

Par conséquent, il est impératif pour nous de comprendre que les récits de la Torah ont plus à voir avec l'avenir qu'avec le passé ! Voyons comment la Torah nous enseigne la vérité fondatrice sur la division d'Am Yisrael en deux Maisons et sur leur réconciliation définitive.

La Parashat Vayitzei (Genèse 28:10-32:3) nous raconte l'histoire

- 1) de la fuite de Jacob d'Esau,
- 2) de la naissance de ses enfants issus de ses deux épouses,
- 3) du séjour chez son oncle Lavan (un homme oppressif) et
- 4) de sa fuite de Lavan et de son retour à Canaan.

Les sages d'Israël considèrent le départ de Jacob de Canaan, pour fuir les intentions meurtrières de son frère, comme étant un exil de la terre. Si tel est le cas, alors nous devrions considérer le retour de Jacob à Canaan comme étant similaire au retour (ou à la rédemption) d'Am Yisrael en terre d'Israël (Eretz Yisrael) après sa servitude sous le joug égyptien. En fait, nous pourrions suggérer que l'oppression que Jacob a subie lors de son séjour chez Lavan était similaire à l'oppression d'Am Yisrael sous Pharaon. Pouvons-nous trouver d'autres preuves thématiques pour étayer cette analogie prophétique. Oui, nous le pouvons. Notez les connexions thématiques suivantes entre l'histoire de la Parashat Vayitzei et celle de la rédemption d'Égypte (connexion établies par Rav Michael Hattin de Har Etzion Yeshiva en Israël).

- Jacob travailla pour Lavan (Genèse 29:20), tout comme Am Yisrael travailla pour Pharaon (Exode 1:13).
- Adonai voyait l'asservissement Jacob (Genèse 31:12), tout comme Il voyais celui d'Am Yisrael (Exode 3:7).
- A Charan, la famille de Jacob se multiplia grandement (Genèse 30:43), tout comme Am Yisrael proliféra abondamment en Égypte (Exode 1:7).
- Jacob fuit Lavan (Genèse 31:21), tout comme Am Yisrael fuit Pharaon (Exode 14:5).
- On rapporta à Lavan que Jacob a fui (Genèse 31:22), tout comme on rapporta à Pharaon qu'Am Yisrael avaient fui (Exode 14:5).
- Lavan poursuivit Jacob (Genèse 31:23), tout comme Pharaon poursuivit Am Yisrael (Exode 14:5). D'après la tradition juive, Pharaon apprit 3 jours après la sortie

d'Égypte, qu'Israël n'était pas revenu au troisième jour. Il décida alors de les poursuivre et les rattrapa à la Mer Rouge au septième jour. Lavan découvrit que Jacob avait fui 3 jours après son départ. Il le poursuivit sur une distance de sept jours (Genèse 31:23-24) !

Comme vous pouvez le voir, nous découvrons des parallèles étonnants lorsque nous analysons de manière thématique la Parashat Vayitzei et l'histoire de l'Exode ! C'est la raison pour laquelle, cette méthode d'analyse est importante. De toute évidence, la Torah utilise l'histoire de l'exil de Jacob pour nous apprendre qu'un jour Am Yisrael serait exilé et fait l'expérience du joug égyptien ! Voici un exemple parfait de révélation progressive. Bien que l'histoire de la descente d'Abram en Égypte nous apprenne également que ses descendants connaîtraient un exil, le descriptif de la Parashat Vayitzei nous fournit plus de détails sur cet exil que Genèse 12:10-20.

La Torah nous dit de manière catégorique qu'Am Yisrael se reproduisit abondamment lorsqu'il était sous la servitude des égyptiens (Exode 1:7, 12 et 20). Sachant que l'épreuve de Jacob lorsqu'il est chez Lavan est une image prophétique de celle que connaîtra Am Yisrael sous Pharaon, la prolifération des enfants de Jacob sous la cruauté de son oncle Lavan n'est-elle pas aussi une image prophétique de la prolifération Am Yisrael sous le joug cruel égyptien ? Puisque nous savons qu'Am Yisrael est "né" en Égypte, qu'ils se sont multipliés pour devenir une nation puissante (à partir de soixante-dix âmes), ne devrions-nous pas voir les épouses et les enfants de Jacob comme étant une image prophétique de cette prolifération ? En fait, nous voyons clairement les thèmes de l'exil, de la rapide prolifération et de la rédemption/retour. D'après moi, c'est exactement ce que nous montre, au niveau prophétique, l'histoire de Jacob et de sa famille en exil chez Lavan. Nous voyons que les noms des enfants de Jacob deviennent la base des tribus de la future nation, c'est pourquoi nous devrions nous attendre à ce que tous les aspects de cette histoire soient prophétiques dans la vie de leurs descendants. En d'autres termes, la Torah utilise la vie de Jacob et sa famille pour nous montrer une image prophétique de la vie de leurs descendants !

Par conséquent, nous devrions également voir le récit du conflit entre Rachel et Léa, comme ayant une portée prophétique. En fait ce conflit est une image du futur conflit qui éclatera au sein de la nation. Qu'est-ce qui caractérise le mieux la relation entre ces deux femmes ? Nous voyons clairement qu'il s'agit de leur lutte pour avoir l'affection de Jacob. Cette lutte entraînera la haine, la jalousie, l'envie, les conflits et la concurrence. Au niveau prophétique, c'est un signe avant-coureur des événements qui se produiront dans la vie de leurs descendants. L'accomplissement prophétique de la discorde entre les épouses de Jacob s'est rapidement matérialisé dans les actions

de leurs enfants et ceux de leurs servantes. L'orgueil, la jalousie, et la haine au sein des fils de Jacob commence à partir de Genèse 37 ! Immédiatement, un conflit apparaît entre les enfants de Léa avec ceux des deux servantes et Joseph, le premier-né de Rachel. C'est comme si tout ce qui caractérisait la relation entre les deux soeurs se retrouvait dans les relations de leurs enfants. Alors que nous suivons le récit de la Genèse, notez que deux des douze frères deviennent les personnalités dominantes.

Petit à petit, le récit se focalise sur Juda, le fils de Léa, et sur Joseph, le fils de Rachel. En fait, une grande partie du reste de la livre de Genèse tourne autour du thème de la réconciliation au sein de la famille. Dans cette réconciliation, c'est Juda qui se lève—en tant que représentant de tous ses autres frères—pour se réconcilier avec Joseph.

Est-ce une coïncidence que le conflit au sein de la nation naissante se joue entre Juda et Joseph, les fils de Léa et de Rachel ? Je ne crois pas. La querelle entre les deux soeurs était prophétique des troubles à venir entre leurs deux fils, Juda et de Joseph. Alors que nous suivons l'histoire d'Am Yisrael, il est intéressant de noter qu'il y a toujours eu des intérêts intertribaux, qui semblent n'avoir jamais été surmontés.

L'histoire des tribus est celle de luttes intestines et de rivalités. Cet antagonisme atteint son niveau le plus élevé lorsque la nation est littéralement scindée en deux royaumes. Et qui étaient les deux chefs tribaux entre lesquels les tribus étaient divisées ? Gad et Lévi ? Siméon et Benjamin ? Non, les deux chefs tribaux étaient Juda (la maison de Juda) et Joseph (la maison de Joseph/Ephraïm/maison d'Israël), les fils de Léa et de Rachel ! Devrions-nous être surpris ? Bien sûr que non. L'histoire de Léa et de Rachel est l'histoire de la maison de Juda et de la maison de Joseph/Éphraïm. Au niveau thématique, y a-t-il d'autres exemples dans lesquels la rivalité entre deux proches est également une image de conflit chez leurs descendants ? Rappelez-vous de Jacob et d'Esau ? Ne luttaient-ils pas ensemble dès le ventre de leur mère ? La Torah nous informe que cette lutte était une image prophétique de la future lutte entre leurs descendants (Israël versus Edom) !

Par conséquent, nous ne devrions pas trouver étrange que la division d'Am Yisrael en deux maisons ait déjà été prophétiquement symbolisée par le biais du combat entre deux soeurs. Dans Ezéchiel 23, nous retrouvons également deux autres soeurs, thématiquement reliées à Rachel et Léa et au thème de la division du royaume : Ohola et Oholiba. Ces deux soeurs ne sont pas reliées à Rachel et Léa par leur caractère, car Rachel et Léa étaient justes, ce qui n'est pas du tout le cas d'Ohola et d'Oholiba. La liaison se situe au niveau d'Ohola, qui représenté la maison de Joseph/Éphraïm et

d'Oholiba, qui représente la maison de Juda (Ézéchiel 23:1-22) !

Au niveau Thématique, nous avons trouvé suffisamment de preuves significatives, pour comprendre que la fondement de la division d'Am Yisrael en deux royaumes belligérants est présent dans la Torah. Voyons maintenant l'autre méthode que la Torah utilise pour nous éclairer sur les deux Maisons d'Israël.

Les Vies Prophétique de Juda et de Joseph

Un des principaux moyens utilisé par la Torah, pour nous enseigner une leçon, est de placer dans un ordre chronologique des récits qui semblent ne pas avoir de liens apparents. A plusieurs reprises la Torah interrompt le cours logique d'un récit, pour introduire un passage qui semble complètement hors sujet. Elle fait cela dans le but de souligner un lien spécifique entre deux passages, apparemment sans rapport. Par exemple, Lévitique 10 nous raconte le décès tragique de Nadab et Abihu, puis Lévitique 11-15 enchaîne sur d'autres sujets, qui ne semblent pas avoir de relation avec leur histoire. De façon tout à fait surprenante, Lévitique 16:1 commence avec la phrase : "YHVH parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron..." Comment cela se fait-il ?

Nadab et Abihu sont morts dans Lévitique 10 ! Pourquoi les chapitres 11-15 ont-ils été insérés entre l'événement de leur décès et la déclaration d'Adonai à Moïse à propos de leur décès ? En fait, Lévitique 16, nous décrit les règles relatives à la manière et au timing approprié pour que le Souverain Sacrificateur puisse s'approcher d'Adonai. Il s'avère que les chapitres en Lévitique 11-15 ont un thème commun, qui est semblable à celui présent dans Lévitique 16—à savoir qui peut ou ne peut pas s'approcher de Lui. Ces chapitres ont été placés entre Lévitique 10 et 16, dans le but de nous enseigner cette leçon importante afin que d'autres ne subissent pas le même sort que les fils d'Aaron.

Si vous lisez Genèse 37-41, vous remarquerez qu'il s'agit principalement de l'histoire des épreuves que Joseph a traversées durant sa vie. Cela étant, nous retrouvons une anomalie. Si cette section de l'Écriture est principalement associée à la vie de Joseph, pourquoi le récit est-il soudain interrompu, en Genèse 38, par une histoire concernant Juda ? L'histoire de Joseph reprend ensuite son cours en Genèse 39-41, comme si rien ne l'avait interrompue. La raison de cette interruption vient de ce que les histoires de Juda et de Joseph sont thématiquement reliées.

La Torah a placé l'histoire de Juda dans le récit de celle de Joseph dans le but de faire ressortir la connexion entre les deux personnages. Avant de regarder ces

connexions thématiques, regardons le passage en Genèse 37:12-14, lorsque Israël envoie Joseph prendre des nouvelles de ses frères.

Le verset en Genèse 37:14 nous dit "qu'Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hébron ». Rashi note qu'Hébron est une montagne. Comment Joseph peut-il donc être envoyé de la vallée d'Hébron ?

Dans ce verset, le mot hébreu traduit par « vallée » est le mot « eimeq » (q,me[]), qui peut également vouloir dire « basse terre » ou profondeur, comme un profond mystère. En d'autres termes, Genèse 37:14 nous indique que l'histoire où Joseph va prendre des nouvelles de ses frères est en fait un profond mystère, qui nous parle d'autres choses.

La plupart des gens comprennent facilement que Joseph est une figure messianique. Son histoire est remplie de profondes allusions et préfigure celle du Messie. Les connexions thématiques et les allusions entre Joseph et Yeshua sont tellement abondantes, qu'elles représentent un sujet à elles seules. A titre d'exemple, notez la façon dont, à deux reprises, la Torah utilise le manteau de Joseph pour l'identifier. La première fois, dans Genèse 37:29-35, lorsque, après l'avoir trempé dans du sang, ses frères le présentent à Jacob, en lui demandant, « reconnais si c'est le manteau de ton fils, ou non ». Jacob reconnaît immédiatement que le manteau de Joseph. La seconde fois, dans Genèse 39:7-18, lorsque l'épouse de Potiphar utilisé le manteau/vêtement de Joseph pour faussement l'identifier comme ayant essayé de la violer. Pourquoi la Torah attire-t-elle notre attention sur les vêtements de Joseph, en les utilisant à chaque fois comme un moyen pour l'identifier ? D'après moi, c'est pour attirer notre attention et nous aider à faire le lien entre Joseph et le Messie. En Apocalypse 19:13, nous lisons à propos du retour de Yeshua, qu'Il sera revêtu "d'un vêtement teint de sang". En d'autres termes, ce qui identifie Joseph auprès de son père, sera ce qui nous permettra d'identifier Yeshua— un vêtement teint de sang.

D'après Esaïe 53, Yeshua fut incarcéré comme criminel alors qu'Il n'avait rien fait de mal. Nous savons également que Joseph fut faussement accusé puis incarcéré. Y a t-il une connexion entre les deux histoires ? Je crois que oui. Tout comme les évangiles nous disent que deux criminels furent exécutés avec Yeshua, deux criminels, le panetier et l'échanson, furent incarcérés avec Joseph. La préfiguration est carrément étonnante ! Le panetier fut exécuté pendu à un arbre, tandis que l'échanson reçut la vie. Un des criminels exécutés avec Yeshua fut condamné à la damnation éternelle, tandis que l'autre reçut la vie éternelle après avoir confessé sa foi en Yeshua sur la croix ! Que voyons-nous au travers de ces connexions thématiques ? Ces connexions nous démontrent que l'histoire de Joseph est en fait une image d'événements futurs

dans la vie du Messie—nous avons véritablement affaire à un profond mystère. Si nous pouvons voir dans ce récit une signification messianique, est-il possible que ces événements aient également une signification prophétique dans la vie des descendants d'Am Yisrael ? Je crois que oui.

Cette histoire renferme également un profond mystère concernant la restauration des deux Maisons d'Israël. Dans la première partie de ce document, nous avons vu que l'histoire de Rachel et de Léa était une image prophétique de la scission de la famille en deux maisons.

Voyons maintenant comment les histoires de Juda et de Joseph sont les images prophétiques de la restauration de ces deux maisons. Au niveau thématique, Juda et Joseph sont reliés à bien des égards. En Genèse 39:1 nous lisons : "On fit descendre Joseph en Egypte ». De même, Genèse 38:1 nous informe que Juda Judah « descendit d'avec ses frères ». Joseph et de Juda sont également reliés par un autre thème commun—leurs descentes parallèles les ont séparé de leur famille, en créant une division. À première vue, cela peut paraître insignifiant. Ça l'est moins lorsque nous nous rappelons la raison pour laquelle Abram fut appelé. Il fut appelé dans le but d'être le père d'une nation qui allait servir de témoin auprès de toutes les autres nations de la terre, de la gloire du Seul véritable Elohim (Dieu). De toute évidence, pour mener à bien cette mission, il était nécessaire que lui et ses descendants 1) se reproduisent, 2) restent harmonieusement en relation, et 3) soient des exemples parfaits de justice et d'intégrité. À ce stade de l'histoire, les trois objectifs ci-dessus sont loin d'être remplis, et la mission confiée à Abram en Genèse 12:1-2, est sur le point de complètement échouer ! Un troisième thème qui relie Juda et Joseph, c'est qu'ils furent tous les deux séduits par une femme. Juda fut séduit par Tamar (Genèse 38) et Joseph par la femme de Potiphar (Genèse 39).

Il est très important que nous réalisons qu'en vue de remplir la mission divine, les fils de Jacob devaient se reproduire. C'est pourquoi, chaque événement les en empêchant, est considéré comme un obstacle au plan divin ! Juda avait déjà perdu deux fils, Er et Onan. Dans le cas de Juda, la séduction avait été planifiée par Tamar afin de lui assurer une semence. Ses jumeaux remplacèrent les deux fils que Juda avait perdu, lui assurant ainsi une postérité pour faire croître la nation. L'une des leçons thématiques les plus importantes à saisir à travers les épreuves que Joseph a connues jusqu'ici, c'est qu'elles l'ont empêché d'établir une semence ! Cela étant, suite à une étonnante volte face dans les événements de sa vie, Joseph est promu vice-roi, il reçoit une épouse, de qui naissent ses deux fils—Éphraïm et Manassé. Cela nous amène à la quatrième connexion thématique entre Juda et Joseph. Ils eurent tous les deux, deux fils. En fait, lorsque nous analysons Genèse 38, nous remarquons que l'apogée de

l'histoire n'est autre que l'établissement par Tamar d'une semence pour Juda. Lorsque nous lisons ensuite les chapitres 39 à 42, nous voyons que l'apogée de l'histoire des épreuves de Joseph, est son élévation au poste de vice-roi, et l'établissement de sa postérité, dans Éphraïm et Manassé (Genèse 41:50-52) ! Il est tout à fait étonnant de constater que ce n'est qu'après l'établissement des semences de Juda et de Joseph, que la Torah commence la saga de la réconciliation de la famille brisée (Genèse 42 à 50).

Nous savons qu'il est nécessaire que l'ensemble des douze fils de Jacob établisse une semence pour qu'une nation sainte voie le jour, et que le plan divin réussisse. Comment se fait-il que la Torah ne consacre pas autant de temps aux dix autres frères et à l'établissement de leurs semences respectives ? Pourquoi se concentre-t-elle uniquement sur celle de Juda et de Joseph avant de passer à l'histoire de réconciliation ? Tout simplement parce que la Torah utilise les vies de Juda et de Joseph comme des images pour nous décrire la manière dont Am Yisrael sera divisé en deux maisons dans le futur—le royaume du Sud/Maison de Juda (regroupant 2 tribus) et le royaume du Nord du Royaume/Maison de Joseph/Éphraïm (regroupant 10 tribus) !

C'est la façon dont la Torah s'y prend pour nous instruire sur les deux Maisons d'Israël ! Comme je l'ai déjà noté, le thème principal du reste du livre de la Genèse (les chapitres 42-50) est l'histoire de la réunification de la famille ! Et qui sont les deux principaux protagonistes de cette réconciliation ? Juda et Joseph !

Pourquoi la Torah agit-elle comme si la réunification de la famille dépendait uniquement de Juda et de Joseph ?

Pourquoi Genèse 44 nous raconte-t-il l'histoire de la repentance de Juda ? Et pourquoi Genèse 45 nous retrace-t-il l'histoire du pardon de Joseph ?

Qu'en est-il des autres frères ? N'étaient-ils pas également impliqués dans l'éclatement de la famille ? S'agit-il d'une autre coïncidence ou bien avons-nous encore affaire à un profond mystère, dont la signification a une portée prophétique ? Ce n'est pas une coïncidence. Nous savons que par la suite, Am Yisrael se divisa en deux maisons—la Maison de Juda et la Maison d'Israël/Joseph/Éphraïm. Cela est un fait historique (1 Rois 11-12). Par conséquent, la Torah nous montre que les vies de Juda et de Joseph sont prophétiques. Elles préfigurent les événements qui se produiront dans la vie de leurs descendants—plus précisément, la réconciliation de la Maison de Juda et de celle d'Israël/Joseph/Éphraïm. Le fait que la Torah nous enseigne cela dans son propre style prophétique, de façon si claire, est la preuve qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle doctrine. La controverse des deux Maisons d'Israël est une question

fondamentale, qui est clairement enseignée dans la Torah. Ceux qui s'opposent au message de la nécessité de la réconciliation entre les deux maisons, le font principalement par ignorance. Ils ne sont pas conscients du fait que la Torah utilise les vies des matriarches (Rachel et Léa) pour clairement nous enseigner qu'Am Yisrael serait divisé en deux maisons. Ils ne savent pas non plus qu'elle utilise aussi les vies des patriarches (Juda et Joseph) pour clairement nous enseigner que les deux maisons divisées d'Israël serait un jour être conciliées. Que Adonai accélère le jour où nous pourrions tous voir qu'Il nous annonce véritablement dès le commencement ce qui doit arriver.